Éthique environnementale : Eux et nous

30/11/2012, Hôtel de Région (Lyon)

L'auteur

Émilie Hache est philosophe, maître de conférences et membre du laboratoire Sophiapol à l'université Paris Ouest - Nanterre. Elle est également chercheuse associée au Groupe d'Études constructiviste (GECo), Université libre de Bruxelles, et participe au projet de recherche Athena (Alliance nationale des sciences humaines et sociales) dans le groupe de travail Environnement. Ses recherches portent sur les questions écologiques et sur la philosophie pragmatique.
Elle vient de publier un recueil de textes d'écologie politique interrogeant les enjeux à la fois théoriques et politiques de la crise écologique (*Ecologie politique*, Ed. Amsterdam, 2012).

Zoom

Ecologie politique. Cosmos, communautés, milieux (Éditions Amsterdam, 2012) **(À PARAÎTRE)**

L'objectif de ce recueil est de proposer au public francophone une présentation argumentée de textes essentiels de l'écologie politique. Certains d'entre eux (Guha, Bookchin) appartiennent à des débats qui font aujourd'hui partie de l'histoire de l'écologie politique ; d'autres relèvent de discussions en cours (Margulis, Déclaration de Cochabamba, Ishii) ; d'autres enfin tentent des propositions politiques inédites (Despret, Wolch, Latour) de cohabitation entre les différents êtres qui composent notre monde.
Il s'agit à la fois de rendre accessible des textes majeurs jamais traduits (Denevan, Cronon, Guha), et de mettre en lumière les dimensions multiples qui traversent la crise écologique, exigeant de penser ensemble les enjeux théoriques et politiques.
Ce livre entend ainsi participer à ce vaste chantier d'élaboration collective, et pren- dre le temps de la réflexion sur des questions toujours plus urgentes.

L'œuvre

→ Ouvrage

Ce à quoi nous tenons. Propositions pour une écologie pragmatique (La Découverte, 2011)

→ Coordination d'ouvrages collectifs

Ecologie politique. Cosmos, communautés, milieux (Éditions Amsterdam, 2012) **(À PARAÎTRE)**
Dossier ***Néolibéralisme et responsabilité*** (*Raisons Politiques,* n° 28, novembre 2007)

→ Contributions à des ouvrages collectifs / Chapitres de livres

Répondre à une commande. Une proposition morale et politique, dans Didier Debaise et Katrin Solhdju (dir.), *Les nouveaux commanditaires* (Les Presses du réel, 2012)
Féministes et écologistes: quand le sacré est politique, dans Lia Marcondes, *Eau et féminismes. Petite histoire croisée de la domination des femmes et de la nature* (La dispute, 2010)
Répondre aux générations futures ? Une recréation de faitiche, dans Hicham-Stéphane Afeissa (dir.), *Écosophies. La philosophie à l'épreuve de l'écologie* (Éditions MF, 2009)

→ Articles

Entre deux histoires. Les ruines de la modernité, vestiges de l'avenir (*Chimères* , juin 2012)
Qu'est-ce qu'une écologie de gauche ? (*Contretemps*, n° 12, 4ème trimestre 2011)
Morale ou moralisme ? Un exercice de sensibilisation, avec Bruno Latour (*Raisons politiques*, n° 34, mai 2009)
Pour une (in)fidélité responsable (*Vacarme*, n° 46, Janvier 2009)
Dogville, ou le récit d'une hospitalité ratée (*Empreintes*, décembre 2007)
La Responsabilisation, une technique de gouvernementalité néolibérale ? (*Raisons politiques*, n° 28, novembre 2007)

©

Émilie Hache
France

Ce à quoi nous tenons. Propositions pour une écologie pragmatique (La Découverte, 2011)

Avec la crise écologique, l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les forêts qui nous entourent ne sont plus des choses qui vont de soi et que l'on peut traiter avec indifférence. Nous découvrons qu'elles ne sont plus des ressources inépuisables, ni des ressources tout court au sens de simples moyens au service de nos propres fins.

Nous n'en avons donc pas fini avec la morale. Mais fabriquer une morale qui inclue les relations que les humains entretiennent avec les animaux, les montagnes, les océans, le climat, etc., implique de nouvelles propositions. Celles-ci ne peuvent pas être la simple déclinaison de principes universels fondés *a priori*, mais elles doivent s'appuyer sur les multiples expérimentations en cours, engagées aussi bien par des scientifiques que des éleveurs, des économistes, des patients ou encore des activistes se mêlant souvent de ce qui n'est pas censé les regarder.

En s'attachant à décrire au plus près ce à quoi nous tenons et non à prescrire ce qu'il faudrait faire, sans jamais séparer ce souci moral de ses conséquences politiques, Émilie Hache explore de nouvelles façons de prendre en compte ces différents êtres. Elle propose ainsi une approche pragmatiste des questions écologiques : il s'agit en effet d'apprendre à élaborer des compromis afin de se donner une chance de construire un monde commun, exigeant de ne pas s'arrêter à la question : «Qui est responsable ?», mais d'en accepter une autre, bien plus difficile : «Comment répondre ?»